

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

N° 232
Mars-avril 2011

Ami entends-tu ?

Sommaire

Entends-tu la nature qui se déchaîne ? les bourgeons qui explosent, ils n'en peuvent plus, les feuilles nouvelles qui crissent, les nids qui se remplissent, les oiseaux sans charge de famille qui chantent pour eux-mêmes et pour nous. Attente des coassements dans les bassins, on se perd dans le labyrinthe des charmilles. Nature et culture, ami entends-tu ? amis, entendez-vous ? parce que on ne sait plus où donner de la tête !

Les conférences	2
Concert-lecture	4

Alors, pour avancer, le CIC donne à entendre. Les conférenciers se font musiciens. Le CIC donne à voir et les conférenciers projettent sur écran pour illustrer, pour convaincre. Tous travaillent et préparent leur conférence pour venir et être à la hauteur de leur public, le mercredi. Avant de se produire, ils ont le trac, c'est sûr ! Certains l'avouent !

Et, plus largement, le CIC s'allie et embrasse un peu de l'opulence des événements culturels de Vaison et de ses environs en entrant dans la ronde des fêtes printanières. Dans notre précédent Editorial sur « le printemps de la culture », nous parlions déjà des rendez-vous qui flattent nos oreilles, nos pupilles, nos papilles et nos synapses, pour la plus grande satisfaction de notre esprit et de nos sens.

Par exemple, notre association invite, jusqu'en mai prochain, à suivre les séances de l'Université pour Tous sur l'écoute musicale, sur les métiers du théâtre et sur l'urbanisme. Elle invite, avec nos conférenciers, à chanter les airs populaires de Georges Brassens, et à goûter aux symphonies élegiques de Gustav Mahler et le CIC invite aussi, à la Ferme des Arts, avec l'ACAL, à l'écoute d'une lecture d'Albert Cohen, jointe à celle de la contrebasse. Le superbe roman « *Belle du Seigneur* » ne doit pas faire oublier l'émouvant « *Oh vous frères humains* » dont des extraits seront proposés.

La fébrilité culturelle est signe de bonne santé et les abus de pratique culturelle sont vivement recommandés. Ce n'est pas inscrit sur l'emballage, mais c'est vrai !

Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.fr
tél 06.81.82.62.29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr
04.90.36.16.39

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06.07.83.46.83

Alain Fauqueur

Mercredi 23 mars

Le pétrole et son avenir

par André Reymond

Thèmes principaux :

- Les métiers du pétrole: comment découvrir, extraire, transporter et transformer le pétrole brut ?
- La situation actuelle des réserves de pétrole restantes dans le monde: combien de réserves, jusqu'à quand, où et à quel prix ?
- La situation géopolitique de ces dernières années et son influence sur les marchés pétroliers.
- Le pétrole assure le futur immédiat mais ses réserves sont limitées et il pollue.
- L'avenir du pétrole, du gaz et aussi du charbon en tant que sources d'énergie et matières premières.

Résumé :

Nombreux sont les articles dans les médias traitant de « la fin du pétrole » et de son impact sur « le réchauffement climatique ». Quant à son prix il grimpe, grimpe et inquiète. Il n'a jamais mieux porté son nom d'**or noir**.

Nous présentons les métiers du pétrole, de la distribution, de ses réserves dans le monde, de ses utilisations et des conséquences sur la situation géopolitique.

Les métiers du pétrole sont très spécifiques, internationaux, et s'exercent dans des conditions difficiles. Il faut le découvrir et l'exploiter dans des pays souvent sans infrastructure, il faut l'exploiter au bénéfice de chacun, il faut le transporter loin et le transformer selon les besoins de chaque utilisateur.

L'histoire du pétrole est rappelée et notamment la série de vagues de découvertes qui se sont succédées entre 1930 et 2000 mais

le maximum se situe vers 1965. A partir de 1985 les découvertes n'ont plus compensé la production.

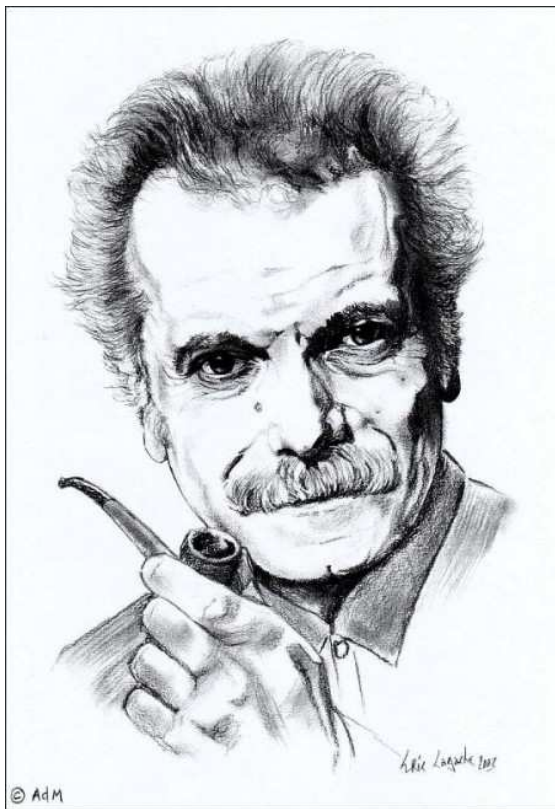
Nous analysons, en fonction des capacités de production et de l'évolution des besoins, quand la décroissance pétrolière est prévisible, c'est-à-dire quand l'approvisionnement diminuera.

Les grands événements politiques ont souvent été sous tendus par des problèmes d'approvisionnement pétrolier depuis les années 50. La guerre froide a eu parfois des odeurs de pétrole. De nouvelles tensions en Europe existent actuellement pour l'approvisionnement en gaz, notamment dans le secteur de la mer Caspienne, et il est probable que les pays consommateurs vont rechercher plus âprement encore des sources d'approvisionnement dans les années à venir.

La croissance et la démographie prévues dans la prochaine génération auront des besoins énergétiques qui ne peuvent pas être couverts par le pétrole et les économies d'énergie ne compenseront pas l'accroissement de consommation. De plus les pollutions et nuisances engendrées par les énergies fossiles (pétrole et charbon) condamnent leur utilisation à un rythme soutenu.

En conclusion : il faut développer des énergies de substitution capables de répondre aux besoins futurs. Parmi les énergies connues à ce jour, aucune ne peut se substituer au pétrole, donc l'avenir énergétique sera pluriel. L'approche la plus probable sera basée sur la combinaison du bouquet des énergies disponibles, sans n'en négliger aucune, et sur une politique forte d'économie d'énergie.

Mercredi 6 avril, à 18 heures



Georges Brassens, l'artisan de la chanson

par Georges Boulard,
organisateur du Festival Brassens de Vaison-
la-Romaine

Né en 1921 et mort en 1981, Georges Brassens est doublement fêté en 2011. Et la Cité de la Musique à Paris lui consacre une exposition. Mais nul besoin d'aller à Paris pour mieux connaître le poète, auteur et compositeur.

Georges Boulard organise à Vaison depuis 1997 le Festival Brassens. C'est en 1952 qu'il commence à aimer, à admirer le chanteur et à le connaître à travers ses chansons. Une véritable passion l'entraîne depuis 1993 à mener l'enquête pour apprécier et comprendre tous les détails de sa vie et de son œuvre. Cette démarche le conduit à retrouver, rencontrer et se lier d'amitié avec ceux qui ont connu Georges Brassens, à rechercher les documents qui lui permettent d'établir avec précision et détails ce qui a construit l'existence de Georges Brassens de Sète jusqu'à Bobino.

Dans cette conférence Georges Boulard nous fera partager sa passion pour cet homme « travailleur forcené qui a tout sacrifié à sa passion de l'écriture, à la construction d'u-

ne œuvre où beaucoup peuvent se reconnaître, l'individu de culture modeste à l'intellectuel de haut vol [...] En véritable artisan, amoureux du travail bien fait, il façonnait sans relâche ses chansons jusqu'à ce qu'elles lui paraissent dignes d'être présentées. » Georges Brassens disait lui-même : « Il me faut un mois pour écrire, un an pour être prêt. Un peu comme un artisan. »

Il nous montrera la complexité de cet homme : poète solitaire qui savait cultiver l'amitié ; ignorant du solfège et de la musique écrite qui attacha beaucoup de soin à l'écriture de ses musiques - « elles sont là pour faire danser les mots » disait Georges Brassens ; cet homme qui n'aima pas l'école, mais sut devenir hautement lettré et fin connaisseur des grandes figures de la poésie française ; et qui afficha tout au long de sa vie à la fois tolérance et goût de l'indépendance.

Une exposition et quelques moments musicaux accompagneront cette conférence.

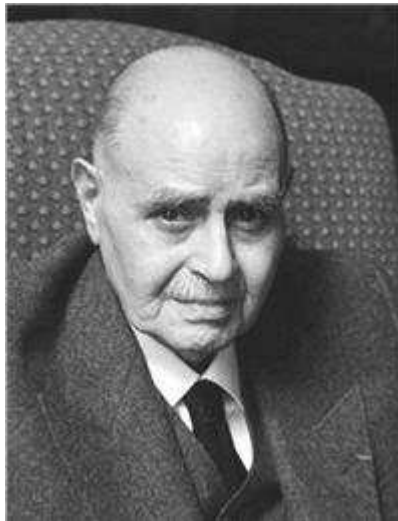
Les citations sont extraites du livre paru en 2008, dans lequel Georges Boulard exposa ce long travail d'enquête qu'il mena, intitulé Brassens passionné.

**Mercredi 30 mars à 18 heures, salle des Conférences,
à l'Espace culturel de Vaison-la-Romaine**

*L'Association culturelle de l'Amicale laïque de Vaison-la-Romaine,
en partenariat avec le Centre d'Information Culturelle, vous invite
au Concert-lecture avec Vincent Bauza, à la contrebasse et Louis Rama, lecteur*

« O vous Frères humains »

Albert Cohen



En 1972, à 77ans, Albert Cohen publie ce tout petit livre O vous Frères humains pour dire l'essentiel, le noyau de douleur de toute sa vie, l'expérience terrible, ineffaçable, qui avait été la sienne en 1905. Cette année là, à Marseille, à l'âge de dix ans, l'enfant juif qu'il était, rencontra, pour la première fois l'antisémitisme. Le vieil homme est sans haine et nous livre en quelque sorte le testament de sa vie. Le duo Vincent Bauza, à la contrebasse et Louis Rama présentent une forme particulière, à la fois musicale, rythmique, poétique, une interprétation nouvelle de ce texte.

Entrée gratuite